

Festival d'Echternach

L'esprit de la Pentecôte

Un concert de Paul Kayser et de l'ensemble vocal Misericordias

PAR PHILIPPE PARTRIDGE

C'est dans le cadre du Festival International d'Echternach qu'a eu lieu dimanche soir dans la basilique de la même ville le concert de l'organiste Paul Kayser et de l'ensemble vocal Misericordias, Schola Gregoriana Lëtzebuerg, composé de Marc Dostert, Jean-Marie Kieffer, Gilles Leyers, Serge Losch, Jean-Paul et Raymond Majerus. Un concert articulé sur deux plans sonores distincts mais complémentaires. D'un côté le chant grégorien et de l'autre le répertoire d'orgue.

Le programme avait été choisi avec grande attention, rendant le concert particulièrement intéressant et cohérent. Le point de départ était le répertoire grégorien issu des vêpres chantées le mardi de Pentecôte, jour de la traditionnelle procession dansante.

La Schola Gregoriana Lëtzebuerg nous a plongés d'emblée dans l'esprit de la liturgie en entrant en procession du fond de la

basilique pour ensuite aller se placer autour de l'autel, à l'exemple de la pratique des moines, affichant ainsi la volonté de respecter le plus possible la substance du plain-chant et non pas seulement son aspect acoustico-esthétique. L'interprétation tout au long du concert a été marquée par une précision et une homogénéité remarquable ainsi que par la richesse de sonorités créée par l'alternance et la beauté des voix.

Le répertoire comprenait la séquence «Veni sancte spiritu», l'introit Spiritus Domini de la grand-messe de Pentecôte, l'antienne «Hodie completi sunt dies Pentecostes» introduisant le Magnificat du premier ton de Tomás Luis de Victoria, le répons «In gentem fresonum» de l'office de saint Willibrord illustrant la tradition epternacienne du chant grégorien mais aussi le très bel arrangement de Jean-Marie Kieffer du cantique en l'honneur de Saint Willibrord Schau, heil'ger Apostel. À ce répertoire vocal, Paul Kayser a al-

terné le prélude et fugue en ré majeur de J. S. Bach, traditionnellement joué pendant la période de Pâques pour sa tonalité lumineuse, le Prélude, adagio et choral varié sur le «Veni Creator» de Maurice Duruflé, la Cantilène Pascale et la Sortie sur «Ite Missa est, Alleluia, Alleluia» de Dom Paul Benoît.

Tradition organistique française

Si les œuvres pour orgue sont chronologiquement lointaines du chant grégorien, elles n'en sont pas moins en rapport profond avec celui-ci. C'est un rapport direct au niveau du matériel thématique que l'on retrouve dans la composition de Duruflé où l'on peut reconnaître le thème du Veni Creator qui apparaît clairement à la fin de l'Adagio et qui a été souligné en alternim par la Schola Gregoriana.

Il n'en reste pas moins un langage très personnel qui s'inscrit dans la grande tradition organistique française (l'œuvre fut dédiée à Louis Vierne), une écriture brillante qui contraste mais s'intègre avec l'esthétique grégorienne. C'est dans la même logique que l'on peut apprécier la musique de Dom Paul Benoît, né en 1893 à Nancy et organiste à Clervaux pendant de nombreuses années. C'est un rapport plus idéal avec le prélude et fugue de J. S. Bach où il n'y a guère de rapport thématique avec le plain-chant mais où l'écriture musicale est une recherche constante de l'expression de l'ordre divin de l'Univers.

Paul Kayser nous a offert en conclusion du programme une improvisation inspirée sur des thèmes de la Pentecôte et de la procession dansante, démontrant toutes ses capacités en faisant montre d'un jeu brillant et d'un solide métier. Son choix des jeux, ses combinaisons sonores et son langage harmonique rappellent eux aussi l'école d'improvisation française dans tout ce qu'elle a de meilleur.



Paul Kayser à l'orgue de la basilique d'Echternach.

(PHOTO: MICHEL FEINEN)

Auftakt im Kampf um Unesco-Chefposten

Im Mittelpunkt der Diskussionen steht der ägyptische Kandidat Faruk Husni

Am Hauptsitz der mächtigen UN-Organisation für Bildung, Wissenschaft, Kultur und Kommunikation in Paris ist der Kampf um die Nachfolge von Generaldirektor Koichiro Matsuura entbrannt. Bereits vor dem Fristende für Kandidaturvorschläge an diesem Sonntag gibt es heftigen Streit um die Bewerber für das internationale Spitzenamt. Im Mittelpunkt der Diskussionen steht der ägyptische Kandidat Faruk Husni. Der derzeitige Kulturminister sorgte in der Vergangenheit mit anti-israelischen Äußerungen für Schlagzeilen. In Deutschland hat sich bereits parteiübergreifender Widerstand gegen seine mögliche Wahl gebildet.

In der Unesco-Verwaltung stößt die Aufregung auf Unverständnis. „Es gibt sieben Kandi-

daten, die bekannt sind. Und es können bis zum 31. Mai noch weitere dazukommen“, sagt die Sprecherin Sue Williams. Litauen, Bulgarien, Tansania, Algerien und Benin haben Bewerber ins Rennen geschickt. Russland ist mit dem russischen Vize-Außenminister Alexander Jakowenko dabei. Im Gespräch sei auch, dass Österreich seine EU-Außenkommissarin Benita Ferrero-Waldner antreten lasse, sagt Williams. Zudem soll es möglicherweise einen schwedischen Kandidaten geben.

Doch Husnis Kandidatur stößt bereits jetzt auf scharfen Widerstand. Die französischen Intellektuellen Bernard-Henri Lévy und Claude Lanzmann sowie der amerikanische Schriftsteller und Holocaust-Überlebende Elie Wiesel

veröffentlichten in der vergangenen Woche eine Schmähschrift, in der sie Husni als „geistigen Brandstifter“ bezeichnen. Husni habe unter anderem öffentlich erklärt, dass die israelische Kultur aggressiv, rassistisch und überheblich sei, schrieben sie.

Deutsche Politiker, der Deutsche Kulturrat und der Zentralrat der Juden in Deutschland schlossen sich der Kritik an und warnten vor Husnis Wahl. Fast gleichzeitig wurde allerdings bekannt, dass Israel seine Kampagne gegen die Kandidatur von Husni beendet hat. Israels Ministerpräsident Benjamin Netanjahu traf mit dem ägyptischen Präsidenten Husni Mubarak eine entsprechende Abmachung. Was dieser als Gegenleistung versprach, ist bislang unbekannt. (dpa)

Kokian déboulonne le Pop

Une valeur montante de l'art actuel expose à Bridel



Kokian: un coup de pinceau détonnant, impulsif, explosif. (PHOTO: CHARLOT KUHN)

PAR NATHALIE BECKER

A chacune des expositions qu'organise la galeriste Leslie Barnig dans son bel espace de Bridel, nous admirons l'instinct de la jeune femme qui l'amène à dénicher et à nous faire découvrir des artistes plus que prometteurs.

En juin 2007, elle a invité pour la première fois un jeune peintre français encore inconnu du grand public luxembourgeois, Kokian. Aujourd'hui le dit artiste fait littéralement flamber le marché de l'art et on s'arrache sa présence de New York à Moscou. Mais qu'a-t-il de si particulier ce Kokian? Il a tout d'abord le pinceau rageur et se place comme le digne héritier de la figuration libre à la Combas et du «bad painting» dont Basquiat fut l'éphémère héros.

Egalement, l'originalité de Kokian réside dans le fait que la peinture fut la seule compagne de son adolescence solitaire et le spectacle adéquat de sa révolte et du besoin viscéral de la crier. Les graffitis vindicatifs, intuitifs seront donc les vecteurs de son expression, et la rue son support de prédilection.

A 38 ans, Kokian ne s'est pas assagi. Il combat toujours avec le pinceau les injustices et l'hypocrisie notoire de notre société. Alors, il dérange allégrement l'ordre établi avec ses toiles qui deviennent de véritables agents provocateurs. Tout y est soulevé: La drogue, la prostitution, le sida, la violence et la guerre, les idolâtres du fric pas

chic... La hargne de sa facture pourrait nuire à l'esthétisme des compositions. Que nenni! Kokian mixe allégrement le graffiti, la peinture à la bombe, les collages et l'acrylique. Le résultat est détonnant, impulsif, explosif.

Table presque rase

En 2008, l'artiste s'est attelé à une nouvelle série intitulée «Pop is dead» en référence à Warhol. Mais, le terme de série est à utiliser avec précaution chez Kokian. Chaque œuvre qui la compose reste toutefois parfaitement unique et autonome. L'artiste déboulonne ici le Pop et ses icônes. Il est temps, selon lui, de passer à autre chose, d'aller de l'avant, d'être vierge de ses influences qui nous collent à la peau. Par conséquent, Marylin, le Che, Mao, Picasso, Einstein et consorts deviennent ses boucs émissaires tout comme les grandes figures de l'histoire de l'art que sont Léonard de Vinci et Vermeer.

Kokian se livre avec ces modèles de choix à de percutants anachronismes. «La jeune fille à la perle» du Maître de Delft nous apparaît taguée et bombée alors que Marylin est muée en punkette junky. Kokian le rebelle, avec cette série, comble son goût pour l'association mots-images-couleurs et nous invite à nous délecter de ses messages un brin subliminaux.

Jusqu'au 31 mai, Leslie's art gallery, 66-68 rue de Luxembourg, Bridel

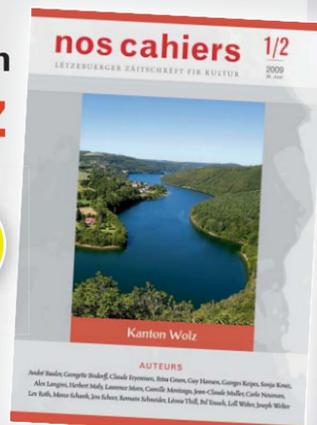
NOUVELLE PARUTION

nos cahiers

Numéro spécial • 1/2 2009

Kanton Wolz

Och um Gënzefest ze kréien!



- Numéro spécial «Kanton Wolz»: 39 €
- Abonnement 2009: 38 €
- Abonnement étudiant 2009: 20 €

En librairie. Livraison gratuite à domicile contre virement au compte auprès de la BCEE saint-paul luxembourg LU61 0019 1300 6666 4000, avec la mention du titre.

Egalement disponible sur www.editions.lu

AUTEURS

André Bauler
Georgette Bisdorff
Claude Feyereisen
Petra Groen
Guy Hansen
Georges Keipes
Sonja Kmec
Alex Langini
Herbert Maly
Laurence Marx
Camille Montaigu
Jean-Claude Muller
Carlo Neuman
Lex Roth
Marco Schank
Joss Scheer
Romain Schneider
Léonie Thill
Pol Tusch
Loll Weber
Joseph Welter

éditions
SAINT PAUL